

# LE RÉVEIL DU NORD

100, rue de Paris, Lille. — Téléphone : 471.50, 471.57, 471.53.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9<sup>e</sup>).

## Staline donne l'ordre à ses troupes de ne plus reculer

### Les forces allemandes ont enlevé d'assaut LA VILLE DE PROLETARSKAIA

## La voie ferrée Caucase-Stalingrad est coupée



(Cliché « Réveil du Nord »).

Geneve, 30. — L'ennemi de New-York annonce aujourd'hui que Staline a donné l'ordre aux troupes bolchevistes de ne plus reculer à aucun prix.

### Prise de Proletarskaia

Berlin, 30. — On communique de source militaire : Au sud du cours inférieur du Don, des troupes allemandes ont, après avoir franchi le Sal, enlevé d'assaut la ville de Proletarskaia, second ferroviaire important sur le cours supérieur du Manych.

### La progression allemande dans le Kouban

Berlin, 30. — L'Agence D. N. B. apprend les détails complémentaires suivants sur l'avance allemande annoncée dans le communiqué de la Wehrmacht de ce jour :

Quartier Général du Fuehrer, 30. — Le Haut Commandement des Forces armées communique :

Au sud de Rostov, des formations de l'armée et des Waffen S.S. poursuivent l'ennemi en retraite tout en livrant des batailles, en partie violentes, aux arrières-gardes soviétiques.

Au sud du Sal, des formations rapides ont pris d'assaut la ville de Proletarskaia, interrompant en divers endroits la dernière ligne de chemin de fer importante reliant la région du Caucase aux autres territoires de l'Union soviétique.

Une division blindée brandebourgeoise s'est particulièrement distinguée au cours de ces actions.

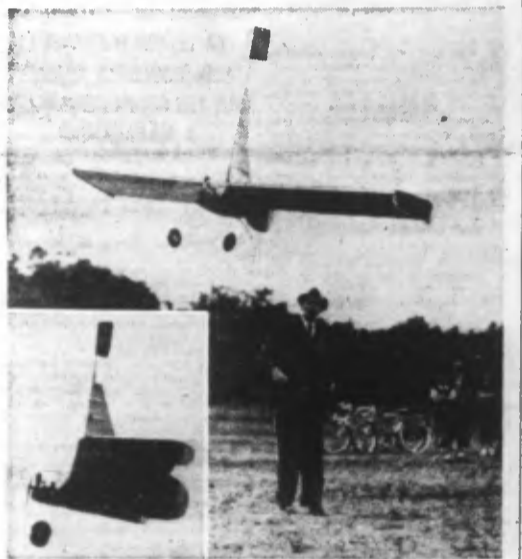
Une division rapide wurtembourgeoise et badoise a détruit hier, en combat acharné, au cours d'une attaque ennemie de dégagement, soixante-huit tanks ennemis dont la plupart de type lourd.

De puissantes formations d'avions de combat ont soutenu toutes les attaques de l'armée après des reconnaissances fructueuses. Dans la grande boucle du Don, des forces ennemies ont été coupées au cours de leur retraite vers l'est.

Dans le secteur de Voronej, l'ennemi a de nouveau perdu hier dix-huit tanks.

Dans le secteur central et au sud du lac Ilmen se poursuivent avec succès des combats locaux au centre d'un terrain difficile.

Dans le secteur de l'océan Glacéal des installations portuaires et de ravitaillement, près de Mourmanek, ainsi qu'un camp de troupes à l'ouest de la baie de Kola, ont été gravement atteints.



M. DE ROUGET, inventeur français, poursuit avec ténacité la mise au point d'un modèle d'avion réduit, élytroplan à éléva vertical. Cet appareil est équipé avec un moteur de 1/3 de CV, et a une envergure de 2 mètres. Le point sur deux aspects : M. DE ROUGET l'expérimentent, a enregistré au premier essai, une vitesse de 50 km. à l'heure. (Photo Siphon)

## LA GUERRE AÉRIENNE

## 110 bombardiers anglais ont été abattus en 4 jours

### DES FORCES ASSEZ IMPORTANTES DE LA LUFTWAFFE ONT A NOUVEAU BOMBARDÉ BIRMINGHAM

Quartier Général du Fuehrer, 30. — Le Haut Commandement des Forces armées communique :

Sous la protection d'un ciel très nuageux, des bombardiers britanniques isolés ont effectué des attaques de harcèlement sur des villes de la Rhénanie, avec des résultats peu importants.

Au cours de la nuit dernière, une formation de bombardiers britanniques a attaqué quelques localités du Palatinat sarrois et notamment les quartiers habités de la ville de Sarrebruck ; le théâtre régional, entre autres bâtiments, a été détruit.

La population civile a subi des pertes.

Sept des avions assaillants ont été abattus. Deux autres ont été descendus par des unités de la marine de guerre allemande au-dessus de la baie d'Holligolande.

Au large de la côte orientale de l'Angleterre, un avion de combat a atteint en plein jour une usine d'armement au moyen de coups directs.

Au cours de la nuit du 29 au 30 juillet, des forces assez importantes de l'aviation allemande ont de nouveau attaqué Birmingham. Des avions de reconnaissance ont pu constater ce matin des foyers d'incendie nombreux et assez constants.

Au large de la côte néerlandaise, des monitors ont coulé quatre canonnières rapides britanniques, parmi un total de dix, et en ont incendié une autre. L'ennemi a rompu l'engagement ensuite.

Berlin, 30. — Le haut commandement des forces armées mentionne les pertes élevées subies par les Britanniques lors de leurs dernières attaques contre le Reich et indique que men qu'au cours des quatre dernières jours, l'aviation anglaise a perdu 110 bombardiers au-dessus de l'Allemagne et des territoires occupés. Ce chiffre constitue environ 80 % des effectifs engagés et la perte du personnel navigant constitue un handicap sérieux pour l'aviation anglaise. En une période de moins de cinq semaines, plus de 1 000 membres du personnel de cette aviation qui appartenaient aux équipages des appareils abattus au-dessus de l'Allemagne ont dû se constituer prisonniers.

### Vaines tentatives des avions britanniques

Berlin, 30. — Le D. N. B. apprend de source militaire :

Au cours de la journée d'hier, quelques avions de chasse britanniques du type « Spitfire » ont essayé d'attaquer des installations militaires des régions occupées de l'Ouest. Les chasseurs anglais ont dû rebrousser chemin avant d'avoir pu accomplir leur mission, des escadrilles de chasse allemandes étant intervenues rapidement.

Pendant les grands combats qui se sont déroulés pour la prise de ROSTOV, des milliers d'habitants pour échapper aux horreurs de la guerre, se sont réfugiés dans les montagnes ; un maître-stifleur appartenant aux chasseurs de montagne roumains, par un sifflet aigu signala à ces malheureux la fin des combats pour les faire sortir de leurs cachettes et regagner leurs foyers abandonnés. (Ph. Sado)

## Pas de décisions énergiques des États-Unis... avant les élections !

Geneve, 30. — La revue américaine « Times » intervient à son tour dans les discussions menées depuis quelques jours dans la presse de l'Etat-Unis au sujet des prochaines élections au Congrès.

La revue émet l'opinion qu'il ne faudra pas s'attendre, avant le mois de novembre, date à laquelle auront lieu les élections, à une conduite de la guerre plus active, car, pour des raisons personnelles, aucune des personnalités responsables de Washington ne voudra se résoudre à prendre les mesures énergiques qui s'imposent.

« Les rapports germano-turcs sont parmi les meilleurs et les plus durables. »

Istanbul, 30. — Le nouvel ambassadeur turc à Berlin, M. Safid Arifkara, quittera Istanbul samedi pour se rendre à son poste. Au cours d'une interview avec le représentant de l'Agence D. N. B., il a déclaré notamment : « Je suis heureux de me rendre en Allemagne, car je suis persuadé que j'y trouverai un accueil favorable et amical. Nos rapports avec l'Allemagne sont parmi les meilleurs et les plus durables. Tous mes efforts tendront à renforcer les liens d'amitié qui unissent les deux pays. Les résultats obtenus dans ce sens par l'ambassadeur allemand en Turquie ont constitué pour moi un exemple que je m'efforcerais d'imiter. »



Des soldats soviétiques faits prisonniers après avoir été arrêtés sur un pont du Don, sont ramené à l'arrière des lignes. (Photo Siphon)

## A PROPOS D'UN PROJET DE MAJORATION DE PENSIONS

## Débats excessivement violents aux Communes

### 63 députés ont voté contre le Gouvernement et une scission s'est produite au sein du Parti travailliste.

Stockholm, 30. — Le Service d'Informations britannique annonce : Les débats aux Communes au sujet de la majoration des pensions, demandée par le gouvernement, ont été excessivement violents. 63 membres ont voté contre le gouvernement dont les propositions ont été accueillies par de gros mots, donner lieu à des scènes regrettables. Le Service d'Informations britannique ajoute que la proposition du Labour Party a été rejetée et qu'une grave scission s'est produite dans les rangs travaillistes. Un membre de ce parti a déclaré : « Si l'on ne veut pas que nos vieux aient de quoi vivre, il est tout à fait inutile que l'on se batte pour eux. »

## LE VATICAN S'ALARME de voir que les Anglo-Saxons laisseraient le champ libre aux Soviets en Europe

Rome, 30. — Dans certains milieux du Vatican, il semble que les idées au sujet de la guerre antibolcheviste, prennent un cours nouveau. C'est ce que semble admettre l'Agence de presse « La Correspondenza » qui a des attaches avec le Vatican. A ce que dit cette agence, les milieux vaticans dont il s'agit ont une connaissance d'éléments particulièrement importants concernant dans ce traité secret anglo-soviétique. On s'alarme surtout au Vatican de voir que les Anglo-Saxons laisseraient le champ libre aux Soviets en Europe. Cela implique que les puissances anglo-saxonnes adopteraient une attitude d'indifférence à l'égard de la situation religieuse ou se trouveraient après la guerre l'ensemble des populations chrétiennes en cas de réussite du plan anglo-soviétique. A une énergique observation faite à ce propos par les milieux vaticans, les Anglais auraient répondu suivant l'Agence « La Correspondenza » que les questions religieuses n'étaient pas fait l'objet du traité secret anglo-soviétique, précisément parce que l'Angleterre veut laisser le champ libre à d'autres conventions qui devront nécessairement suivre le traité secret. Lisez : des conventions que le Vatican aurait à conclure avec les Soviets mêmes.

L'hypocrisie de cette réponse a été remarquée au Vatican, au mécontentement. Ainsi que l'Agence le tient pour avoué, les Soviets, après leur éventuelle expansion victorieuse en Europe, ne se soucieraient guère de conclure une convention avec le Vatican et continueraient, de toutes façons, leur lutte contre le christianisme.

## LE FUEHRER DÉCORE DES OFFICIERS DE LA MARINE ITALIENNE

Rome, 30. — Selon l'Agence Stefani, le Fuehrer a décerné la Croix de Fer de 2e classe au contre-amiral italien Nomsis de Polzone, ainsi qu'à plusieurs officiers et matelots de la marine italienne.

## « Coude à coude, nous continuerons la lutte... » télégraphie le Duce au Fuehrer

Berlin, 30. — Le Duce a remercié le Fuehrer pour ses souhaits d'anniversaire par le télégramme suivant :

« Mille fois merci, Fuehrer, pour le télégramme que vous m'avez envoyé à l'occasion de mon anniversaire. Je désire répondre, par les sentiments les plus amicaux aux souhaits que vous avez exprimés. Coude à coude, nous continuerons à lutter en commun, en fidèles et loyaux camarades. »

## LA DETTE DES ÉTATS-UNIS DÉPASSE 76 MILLIARDS DE DOLLARS

Geneve, 30. — La revue new-yorkaise « Times » a publié des chiffres intéressants sur l'endettement des États-Unis :

« A la fin de la guerre 1914-18, écrit la revue, la dette nord-américaine s'élevait à 20 milliards 1/2 de dollars. Au début de juin, par conséquent 7 mois à peine après Pearl Harbor, elle atteignait déjà 76 milliards de dollars et il est hors de doute que ces sommes astronomiques ne feront que s'accroître à mesure que la guerre se prolonge. Ainsi, pour le seul mois de juin, l'Etat a enregistré une dépense de 4 milliards 1/2. »

## UNE LOI NATURELLE : L'OFFRE et la demande

LES ouvriers français qui vont travailler à l'étranger obéissent tout simplement à l'équilibre de l'offre et de la demande, loi naturelle qui régit le marché du travail aussi bien que tous les autres marchés. Sans doute, le Français est casanier, non pas tant par nature que par habitude. Ayant trouvé jusqu'ici tout ce dont il avait besoin, dans son propre pays, il ne s'en éloignait pas. Mais les conditions de vie ayant changé, force est de s'adapter aux circonstances et d'en tirer profit. Cette adaptation sera d'ailleurs facilitée aux ouvriers français par les conditions dans lesquelles le travail leur est offert en Allemagne. Cette offre s'adresse principalement aux ouvriers de la métallurgie, du bâtiment, du textile. Des ouvrières et des employés des deux sexes peuvent aussi être occupés en Allemagne ; de même, des apprentis peuvent y être formés sous le contrôle de cadres français. Pour les travailleurs, le contrat de travail sont de six mois ou d'un an. Une visite médicale préalable est exigée. La durée du travail est de 48 à 60 heures par semaine ; au-dessus de 48 heures hebdomadaires, les heures sont majorées. Une indemnité d'équipement de 1.000 fr. est payée aux ouvriers qui se présentent au départ pour l'Allemagne avec des vêtements de travail et des chaussures en bon état.

A situation égale, les travailleurs français reçoivent le même salaire que les ouvriers allemands. Ce salaire varie avec la qualification personnelle, l'âge, la situation de famille, les conditions locales d'existence.

En général, un ouvrier spécialiste peut gagner 1.500 francs par semaine, desquels il faut déduire 200 francs pour la nourriture et le logement. Il lui reste donc disponible 5.000 francs environ par mois. Un manœuvre, tous frais déduits, peut disposer de 2.500 francs par mois et une ouvrière 2.000 francs environ.

Ainsi, les travailleurs français travaillant en Allemagne peuvent faire des économies et en envoyer la plus grande partie à leur famille.

(Lire la suite en deuxième page)

## POUR QUE LE PAIN NE COLLE PLUS

Pourquoi notre pain est-il collant ? C'est, expliquent les techniciens, qu'il entre dans sa composition des farines dures, chacune étant, en soi, nutritive, mais qui ne s'allient pas convenablement pendant le pétrissage.

Pour parer à cet inconvénient, on a mis au point un procédé nouveau de panification qui consiste à traiter séparément les succédanés dont le principal est le maïs et, d'autre part, la farine de blé. Les farines de maïs sont pétrées à l'eau chaude et mélangées ensuite aux farines de froment traitées par le procédé ordinaire. La pâte ainsi obtenue se panifie parfaitement et le pain n'est plus collant.

M. Court, Intendant général économique, vient de faire procéder à des essais à la manutention militaire de Marseille. On a déformé en sa présence des pains de belle qualité. Ainsi les résultats s'avèrent satisfaisants. Il reste à généraliser la formule, le premier inconvénient étant, pour le boulanger moyen, la nécessité de faire deux pétrissages et par conséquent d'avoir deux pétrins.

(Lire la suite en deuxième page)

## A L'« EXPO » DE LILLE QUAND LE JUIF LITVINOV PARLE

Il est un tableau de l'Exposition de Lille « Le Bolchevisme contre l'Europe » qui attire l'attention sur les « voltes-face » des communistes, généraux et particuliers, depuis la France, le désastre de 1940, pour les Etats-Unis, le désastre de 1942. Il s'agit de Litvinov, ministre des Affaires étrangères de l'U.R.S.S. de parler, de s'entretenir avec Léon Kouda, chef du gouvernement français, ou avec Roosevelt, président des Etats-Unis, pour qu'inévitablement s'élaborent des catastrophes.

« Ce tableau nous amène à évoquer l'agresseur soviétique dans la politique étrangère de notre pays. Nous en retracerons seulement quelques aspects, du moins les plus importants, sans avoir la prétention d'épuiser la question. »

L'histoire de cette intrusion ressemble à un itinéraire qui partant de Moscou, finit par aboutir à Paris en passant par Genève.

C'est seulement vers 1933 que les infiltrations soviétiques dans la politique étrangère de notre pays commencent à se manifester. C'est à ce moment que commence le siège de notre diplomatie par Moscou. C'est l'année où Hitler vient d'arriver au pouvoir. Au lieu d'être bolcheviste comme les Soviets ont tellement tenté de le faire, le Reich constitue un barrage contre l'extension du communisme russe. Dès ce moment, Moscou décide de s'emparer du désordre en France et de provoquer une guerre franco-allemande de façon à préparer un terrain propice à l'intervention bolcheviste à travers le continent.

(Lire la suite en deuxième page)

### « LES VOLTE-FACE »

TOUJOURS A LA SOLDE DE MOSCOU PARFOIS AUX ORDRES DE L'ÉTRANGER JAMAIS AU SERVICE DE LA FRANCE

LITVINOV PARLE ET BLUM CONDUIT LA FRANCE

LE DÉSASTRE DE 1940

DEFAITES